

[Texte]

[provinciales]

[Traduction]

[trad.]

perfect by any means but I would say it is much fairer. Life comes around in some rather peculiar ways. I am sure that 10 out of 10 real estate companies in Canada aren't paying any tax at the moment, but it's for very good reasons. They're not making any money.

The Chairman: I want to ask you one question. It's related to the subject, but at the moment it's sort of indirectly related because I want to give you a hypothetical question afterward to deal with. In the most recent federal budget there was a proposal to change the child benefit system. I presume you're probably somewhat familiar with those changes.

Mr. Brown: Yes.

The Chairman: I'd like to get your opinion on some of that for two reasons. First, I anticipate that this committee is going to be dealing with a bill very shortly that's supposed to be introduced any day now that would put those changes in place. I'd like to ask you a couple of questions about that and then move on to how that change would impact with regard to the proposed tax on income for provinces.

Basically, that change takes a number of the former credits—used to be deductions, now it's credits—out of the tax system. In many ways, it does exactly what was mentioned here earlier by Mr. Harvard by taking what we would call certain social benefits or socially directed benefits out of the tax system and putting them into another system, which is essentially a monthly cheque.

I'd like to know, but not necessarily from a social policy point of view, the point of view of simplifying the system, if you want to call it that. You can call it the technical point of view. They're the same kinds of issues you got into with your study, whether you think that is a positive initiative. Again, I'm not asking you from the social policy point of view; I'm asking you as a tax practitioner. Is that going to simplify the system?

• 1640

Mr. Brown: I think on balance it will simplify the system. What it does is replace several systems, which included the family allowance system and also the child tax credit system, with one integrated system of providing benefits in respect of dependent children. The result is a simplification of the tax system because you've taken some baggage out of it and put it somewhere else.

It's not a total simplification because your system is still income-tested—that is, the amount of monthly benefit you get in respect of children is still related to your income, so it's tied back to your income tax return. But the overall effect is much simpler.

Incidentally, just to address the one point while we're on it, that system, if adopted by the federal government, would make it somewhat easier for the provinces to administer a tax-on-income regime, because it would take away the complexity and the baggage of all of the child tax credits, etc., that are now there and that they would have to replicate, providing one system that the provinces, if they wished to do so, could simply camp on top of.

The Chairman: That was going to be my next question. You've already kind of answered it in advance. I guess what I'm wondering here is a bit of a broader question, but it's coming back to allowing provinces to determine their tax

d'injustices. La vie fait parfois d'étranges détours. Je suis certain qu'à l'heure actuelle, pas une société immobilière au Canada ne paie d'impôt sur le revenu, et pour une très bonne raison: elles ne font aucun profit.

Le président: Je veux vous poser une question. C'est relié à ce sujet, mais un peu indirectement puisque je veux formuler une hypothèse ensuite. Dans le dernier budget fédéral, on a proposé de modifier les allocations familiales. Vous êtes sans doute au courant.

M. Brown: Oui.

Le président: Je voudrais savoir ce que vous en pensez, pour deux raisons. Premièrement, je prévois que notre comité devra sous peu se pencher sur le projet de loi qui doit être présenté incessamment afin d'effectuer les changements proposés. Je voudrais vous poser quelques questions là-dessus, puis vous interroger quant à l'effet de ces changements sur l'impôt sur le revenu que proposent les provinces.

On prévoit donc supprimer divers crédits, qui étaient auparavant des déductions. À bien des égards, on accomplira ce dont M. Harvard a parlé un peu plus tôt, c'est-à-dire soustraire du régime fiscal certains avantages sociaux qui seront intégrés à un autre système, essentiellement une allocation mensuelle.

Ce qui m'intéresse, ce n'est pas tant le côté social de la politique que le côté simplification du régime, si l'on peut dire. On pourrait aussi parler du côté technique. Ce sont les mêmes questions que celles abordées dans votre étude. Pensez-vous que ce soit une initiative heureuse? Je ne m'intéresse pas à l'aspect social de la politique. Je veux avoir votre opinion à titre de fiscaliste. Est-ce que cela va simplifier la fiscalité?

M. Brown: Je crois qu'en définitive, cela va simplifier la fiscalité. On remplace en fait plusieurs régimes, celui des allocations familiales et celui du crédit d'impôt pour enfants, par un seul régime intégré qui accordera des allocations pour les enfants à charge. On simplifie ainsi la déclaration d'impôt puisqu'on en extrait une partie pour la mettre ailleurs.

Ce ne sera pas parfaitement simple puisque ce nouveau régime demeurera sur le revenu, c'est-à-dire que le montant de l'allocation mensuelle versée pour les enfants sera calculé en fonction du revenu. Il faudra donc se fier à la déclaration d'impôt sur le revenu. Mais dans l'ensemble, ce sera beaucoup plus simple.

Soit dit en passant, tandis que nous y sommes, si ce régime est adopté par le gouvernement fédéral, il facilitera quelque peu l'administration par les provinces d'un impôt basé sur le revenu puisqu'il n'y aura plus toute la complexité des crédits d'impôt pour enfants et de tout le reste, qu'elles auraient été obligées de copier. Il y aura maintenant un régime distinct que les provinces pourront imiter si elles le souhaitent.

Le président: C'est précisément la question que j'allais vous poser. Vous y avez déjà répondu. J'avais en fait une question plus générale toujours quant à l'opportunité de laisser les gouvernements provinciaux baser leur impôt sur le